



Enjeux dans la périphérie

La bataille du Rand ne sera pas sans surprises

Dans la périphérie bruxelloise, la campagne électorale est plutôt calme. Sauf pour la querelle autour de l'envoi des convocations dans laquelle la ministre flamande de l'Intérieur, Liesbeth Homans (N-VA) a fait preuve de mauvaise foi. Mais de petits incidents montrent que la tension monte peu à peu. Comme le précisait la RTBF lundi, des électeurs francophones de Linkebeek – entendez : des citoyens qui ont reçu une convocation électorale dans la langue de Voltaire – l'ont reçue... déchirée dans leur boîte aux lettres. Geste de colère d'un facteur flamingant ou malveillance de militants flamands qui tiennent aussi les arrêtés à répétition du Conseil d'État pour quantité négligeable? La Poste va tenter d'en savoir plus. On est loin des campagnes d'antan où les affiches francophones étaient systématiquement arrachées. Ou de l'apparition de... croix gammées, allez donc comprendre pourquoi, sur les portes de garage de militants francophones on ne peut plus de démocrates. Aujourd'hui, les administrations communales jouent le jeu, même si certains bourgmestres réduisent les panneaux d'affichage. En principe, les tracts de tous les partis sont normalement distribués.

Quelques bémols, quand même, du côté de la... presse flamande. Un toutes-boîtes comme *Rondom*, à Tervuren, ignore les listes plurilingues et certaines rédactions locales de quotidiens ont la fâcheuse tendance de les oublier dans leurs papiers sur les communes.

Divisions intra-communautaires

Ce calme relatif, ces atteintes à la liberté d'expression mises à part, ne doit pas faire oublier qu'il y a eu des frictions lors de la confection des listes. Singulièrement du côté de ce qui devaient être des listes d'union francophone. Plus particulièrement dans les communes à facilités où, pour des raisons de (fortes) personnalités, certaines n'ont pas pu (re)voir le jour. Synthèse des forces en présence : à **Rhode-Saint-Genèse**

et à **Wezembeek-Oppeem**, les francophones se présenteront aussi unis qu'en 2012, sous la houlette des bourgmestres sortants Pierre Rolin et Frédéric Petit à la grande joie des chefs de file du MR et de Défi, Sophie Wilmès et Véronique Caprasse. Avec face à eux, chaque fois aussi, une seule liste flamande.

À **Wemmel**, c'est un peu plus compliqué. Si deux échevins francophones indépendants repartent au combat sur la liste WEMMEL du bourgmestre sortant, Walter Van Steenkiste, les partis francophones classiques sont de nouveaux unis autour de Roger Mertens et des Gemeentebelangen-Intérêts communaux. En ce inclus Défi qui fit cavalier seul en 2012. Toutefois, d'autres ont rejoint la liste Wemmel Plus bilingue de l'ancien maire Christian Andries.

Par contre, à **Kraainem**, les francophones seront divisés... à l'instar des néerlandophones. S'y affrontent une Liste de la Bourgmestre emmenée par Dorothee Cardon de Lichtbuer réunissant les CDH, certains libéraux et Écolo à côté de candidats CD&V et Open VLD, et une liste Défi-MR et indépendants conduite par Elisabeth de Foestraets et poussée par la députée fédérale Véronique Caprasse (Défi).

Vrais intérêts communaux

Comme il n'y a plus de liste d'union flamande, la N-VA se présente seule mais il y a aussi des néerlandophones et des candidats internationaux sur la liste Kraainem-Unie qui avait décroché quatre élus en 2012. Et qui n'entend pas en rester là, se présentant plus que jamais comme "un mouvement citoyen au service des intérêts communaux". Il y a ensuite Linkebeek où il n'y a plus de liste flamande mais une liste bilingue, Activ Linkebeek, menée par un commerçant dynamique face à deux listes à ossature franco-

phone. D'une part, Ensemble Samen Linkebeek, conduite par le député MR Damien Thiéry, et, de l'autre, Link'avenir, dirigée par Yves Ghéquière dont les listes complètes comprennent des candidats de Défi, du PS et même du MR, mais surtout des indépendants. Enfin, **Drogenbos** aura sa Liste du Bourgmestre Calmeyn face à une liste francophone sans Écolo, unie à Groen à côté d'une liste d'un échevin flamand sortant.

Quasi-unité hors des six

Du côté des communes sans facilités, on épingle le fait que, dans une petite dizaine de communes, on trouve généralement une liste d'union des francophones. Selon une tradition bien ancrée, c'est le cas à **Beersel**, **Leeuw-S-Pierre**, **Vilvorde**, **Grimbergen**, **Hal** ou encore à **Zaventem** et à **Dilbeek**.

Une particularité, dans cette commune : la ma-

ajorité flamande dirigée par le bourgmestre N-VA, Willy Segers, a éclaté et la bataille fait rage entre son parti et la liste Dilbeek Nu Anders, alliée au CD&V mais qui se présente seule cette fois. Une liste citoyenne qui veut en finir avec le slogan trop exclusif au sens premier "Dilbeek waar Vlamingen

thuis zijn". À noter qu'un sondage local évoque là une progression francophone.

À **Tervuren**, Tervuren Unie incarne, sans faire de bruit, l'ouverture nationale mais aussi internationale. Ce qui pourrait lui valoir encore plus de voix d'électeurs modérés. Et cela trouble les médias du coin qui l'ignorent dans leurs papiers...

À **Overijse**, la liste Overijse Plus comporte des candidats MR, CDH et des indépendants. Mais pas de Défi car son chef de file Jean-Pierre Audag aurait rejeté les francophones les plus pointus qui ne permettraient pas aux Overijsois lassés des querelles linguistiques de se rapprocher. Selon la présidente de Défi périphérie, Sophie Rohonyi, ses militants seraient "inféquentables" aux yeux du CD&V et de l'Open VLD. Reste que Défi n'a pas déposé de liste distincte, "pour ne pas diluer les voix francophones"...

Christian Laporte

Brabant flamand**De Hal à Tirlemont**

Paradoxe. On l'aura lu lundi : le monde politique flamand s'intéresse de moins en moins aux Provinces. De son côté, l'Union des francophones (UF) est plus que jamais convaincue de ne pas négliger ce niveau de pouvoir. C'est pourquoi les quatre grands partis francophones y présentent ensemble des candidats dans le canton de Hal-Vilvorde comme dans celui de

Louvain. Une manière de faire toujours front... et de disposer toujours d'une tribune pour dénoncer certaines discriminations à leur égard. Notamment en matière de droits de l'homme...

Sophie Wilmès. Ce n'est certes qu'une candidature symbolique mais quand même : à côté d'élus locaux MR, Défi, CDH et PS, la ministre rhocienne Sophie Wilmès pousse la liste UF à Hal-Vilvorde alors qu'à Louvain, on trouve des candidats de Tervuren mais aussi le Tirlemontois Edgard Lemmens. **C. Le**

6 Communes à facilités

11 Communes sans facilités

